

MARIE-AGNES LETROUIT À L'HONNEUR

par **Juliette ASTA**
44, avenue du Maréchal Randon
38000 – GRENOBLE
jasta@ujf-grenoble.fr

Avant l'Assemblée Générale de l'AFL qui s'est tenue à Fontainebleau le 22 Février 2008, Marie-Agnès LETROUIT tint à offrir aux participants un pot de l'amitié fort sympathique pour fêter sa nomination au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Grâce à une personnalité hors du commun, caractérisée par des capacités intellectuelles indéniables et des qualités humaines et morales remarquables de courage, persévérance et volonté exercées en toute humilité, Marie-Agnès LETROUIT a su allier des activités novatrices tant dans le domaine scientifique que dans le domaine associatif.

Je fis la connaissance de Marie-Agnès LETROUIT au cours du congrès de Lichénologie organisé à Paris en 1967. Ce fut pour moi une joie et un honneur car la notoriété de Marie-Agnès LETROUIT était grande, les travaux scientifiques qu'elle avait conduits, encore très jeune, sur le développement des organes reproducteurs des lichens faisant autorité en la matière (ils le font encore) et lui ayant déjà donné une solide réputation internationale.

Depuis, les préoccupations scientifiques communes et la vie, tout simplement, nous ont rapprochées. Au cours de toutes ces années, je n'ai cessé de voir Marie-Agnès LETROUIT se dépenser sans compter avec une énergie et une ténacité efficaces qui forcent l'admiration. Son enthousiasme doublé d'un dynamisme qu'elle sait faire partager avec les autres, lui ont permis d'apporter des solutions innovantes aux différents problèmes et difficultés auxquelles elle a été confrontée parfois cruellement.

1/ Dans le domaine scientifique tout d'abord, elle créa en 1976, avec son jeune assistant Richard LALLEMANT, « l'Association Française de Lichénologie (AFL) ». Cette association n'a fait depuis que grandir, rassemblant actuellement plus de 150 membres, français ou étrangers. Alors que l'enseignement universitaire a, peu à peu, réduit les cours de systématique botanique au bénéfice de la biologie moléculaire, l'AFL demeure un lieu incontournable pour la connaissance de la lichénologie en France et pour la formation de jeunes chercheurs dans cette discipline.

Devenu Directeur de recherches au CNRS, Marie-Agnès LETROUIT fut également innovante dans les travaux scientifiques qu'elle poursuivit avec ses élèves tout au long de sa carrière (elle dirigea une quinzaine de thèses). Les nombreux Prix qu'elle reçut en attestent (Prix Gandoger de Cryptogamie, Prix de l'Académie des Sciences, Médaille Acharius attribuée par l'Association Internationale de Lichénologie).

2/ Pionnière en matière scientifique, Marie-Agnès LETROUIT le devint aussi dans d'autres domaines de la vie associative, suite à des événements qui la blessèrent dans sa vie personnelle. Douloureusement touchée par le décès de son mari, elle dut faire face, seule, à

l'éducation de ses trois fils adolescents dont le second s'est révélé rapidement atteint de schizophrénie.



Madame Marie-Agnès Letrouit (Photo Ouest-France)

J'ai été le témoin des combats incessants que conduisit Marie-Agnès LETROUIT pour affronter cette maladie encore si mal connue. Loin de baisser les bras, et tout en conduisant une carrière scientifique de renom, elle sut dépasser les nombreuses raisons de découragement en se tournant vers les autres, malades ou familles de malades.

Militant tout d'abord au sein de l'UNAFAM, elle fonda, en 1986, l'association de « l'ATHAREP », Association pour le Travail des Handicapés dans la Recherche Publique qui permit la prise du décret du 25 Août 1995 visant « à faciliter le recrutement des handicapés dans la fonction publique par la voie contractuelle ». Elle fut elle-même à l'origine de l'insertion de handicapés moteurs au sein du CNRS.

Dès 1991, elle mit au point une collecte de fonds pour financer des recherches sur la schizophrénie (16 bourses ont déjà été attribuées). Elle créa enfin, en 1998, l'association « Schizo ?...Oui ! Faire face à la schizophrénie » dans laquelle elle œuvre bénévolement dans différents domaines, que ce soit dans le fonctionnement administratif, la recherche, le droit des malades, l'aide aux familles, etc. Elle n'hésite pas à prendre aussi sur son temps de loisirs pour encadrer, durant des après-midi dominicales, des animations fort recherchées par les malades.

Cette vie exemplaire a permis la reconnaissance publique, amplement méritée.

Encore Bravo Marie-Agnès !